

Nio 28 Décembre 1877

Ma chère, n'importe ne fais
pas comme toi, & n'écrits
après avoir reçu la lettre d'hier.
Mieux pour les bonnes nouvelles
que tu me donnes des enfants
maintenant ne parle pas de toi
ni de ta santé, et comment vont
les vœux de réins.

La même ardeur que tu as eue
à 5^h4, n'y a pas eue ici mais
tellement forte que je n'ai pu
sortir de la maison pour aller
quelques uns de mes chers quelques uns
et que j'ai dû me reposer. De là
je suis allé chez Charles, par où
l'adieu du commandant Pélissier
L'après-midi j'ai trouvé Julia qui
m'a annoncé qu'ils iraient
à Pélissier soit samedi, soit dimanche.
Charles étant chez moi, je suis
allé avec la plupart plusieurs
parties d'ici, et à 11^h m'en

un quart au moment et nous
en aller, lent a route obstinément
y faire entendre la musique de
courtoisie, ce qui m'a retenu
jusqu'à 12 1/2, cependant ce malin
à 6 heures j'étais debout, arrangeant
les affaires pour l'étape, je ne
trouvai pas les papiers des enfants
mais tout est bien passé, je suis
je suis bien content de ce que tu
me dis au sujet des reins, froids
et pour l'épée c'est véritablement les
premiers moments à passer, car
elle sera comme ces jours, cela
lui mangera au bout d'un
certain temps.

Tes lettres doivent venir à point.
J'ai en ville / de beaucoup moins
un voyage, mais un voyage
pas un voyage moi-même.
car il me serait impossible de
me transporter à l'heure
après midi, et est même possible
que j'enverrai une partie de la

nuil, et à 10 h^{1/2} du matin
je déjeunerai avec vous; il ne
faut pas être trop ambitieux,
chez M^{lle} Adame, et vouloir jouir
de trois jours absolument entiers
surtout à la ville de la fin du mois
et à la ville du vapour, et j'ai
beaucoup à faire en ce moment.

J'irai probablement visiter Talsi
ce soir, mais seulement si je
suis sûr qu'ils sont chez eux, ce
que je saurais en allant lui
lire quelques paragraphes de la
lettre, surtout au sujet de l'
eau dont il était aux ingénieurs.

À la minute je reçois un
mot de Ponchow me demandant
sont-ils une dîner avec eux
ce que naturellement j'accepte
bien entendu; j'achèverai d'aller
chez Karl; j'aurais dû dire
que les deux ou trois états
de vous, en ont offert de vous
de venir d'eux chez eux quand

et comme je voudrais.

Je suis interrompu par un
individu de l'autre qui veut
me parler d'une certaine affaire
pour cela ce n'est que le
temps de vous embrasser tous
profonds du cœur, comme
je vous aime

G. L. L. L.

Papa embrasse même
Jenny, Mathilde,
Gustave, Gabie, ^{et} ^{et}
Ludwig, et leur recomman-
dent d'être sages et gentils.